

L'entre-nous!

Le journal du Jeffery-Hale



Spectacle renouvelé!

Volume 17 – numéro 2
Octobre 2016



MATIN D'OCTOBRE

*C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
À travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.*

*Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.*

*Les dernières, les plus rouillées
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encore.*

*Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

*François COPPÉE
(1842-1908)*

Le Cahier rouge





Le mot de la rédaction

SEPTEMBRE... ET ON RECOMMENCE

Chères amies lectrices et chers amis lecteurs,

Après un magnifique été où le plein d'énergie a été refait, Monique, Lucie et les deux Marie, toutes quatre bénévoles à *L'entre-nous*, avons repris nos plumes (plutôt nos ordinateurs!) afin de vous concocter ce numéro de septembre 2016.

Déjà depuis la parution de juin dernier, Monique Brisson ramasse les articles de tout un chacun. C'est d'une main de maître qu'elle orchestre depuis plusieurs années la confection du journal. Marie Pouliot, quant à elle, corrige un à un tous les textes, dont quelques-uns sont rédigés par moi-même, Marie Bolduc (et oui, nous sommes deux Marie). Ce mois-ci, la mise en page est patiemment et minutieusement effectuée par Lucie Misson qui y consacrera plusieurs soirées et même parfois une partie de ses nuits.

Chaque automne, c'est avec enthousiasme que nous reprenons le chemin du bénévolat en espérant que notre travail puisse contribuer un peu à votre bonheur.

C'est donc avec grand plaisir que nous vous offrons *L'entre-nous*, édition de septembre.

Marie Bolduc, bénévole au Jeff

L'entre-nous	3	Octobre 2016
--------------	---	--------------



La Perle du mois

MONSIEUR JEAN-PIERRE LÉGARÉ

Né à l'Hôpital Saint-François d'Assise le 17 décembre 1930, M. Légaré est le fils aîné de Lucien Légaré et de Marguerite Dorion. Le suivit quelques années plus tard, une sœur, Claudette.

Il a fait des études classiques au collège Saint-Jean-Eudes pour, par la suite, être admis à la Faculté de médecine de l'Université Laval d'où il a gradué en 1958.



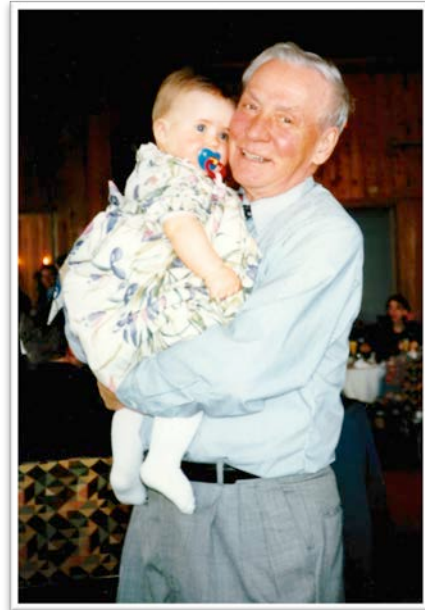
Il s'est marié la même année avec Hélène Beaudry et de cette union sont nés deux enfants: un fils, Martin, né en 1959 et une fille Caroline, née en 1964.



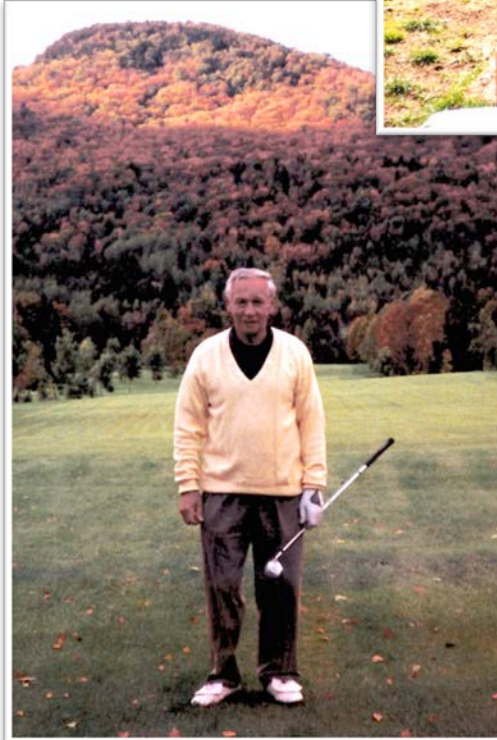
Il est le grand-père de quatre petites-filles : Laurence, Frédérique, Rosalie et Stéphanie.

Il a pratiqué la médecine générale pendant 40 années; il recevait ses patients à son bureau, le Centre médico-dentaire de Charlesbourg, de même qu'à l'Hôpital Saint-François D'Assise.

En début de carrière, il s'est consacré principalement à l'obstétrique et à la pédiatrie, ayant à son actif plus de 1500 accouchements. Par la suite, il a orienté sa pratique vers le domaine de la gériatrie, pour lequel il est l'un des précurseurs, étant le fondateur du département de gériatrie de l'Hôpital Saint-François d'Assise. Tout au long de sa carrière comme médecin généraliste et médecin de famille, il a fait preuve d'un dévouement sans borne à l'égard de la santé et du bien-être de ses patients.



En dehors de son milieu de travail, il pratiquait plusieurs sports comme le tennis, le ski alpin et de randonnée et surtout le golf.



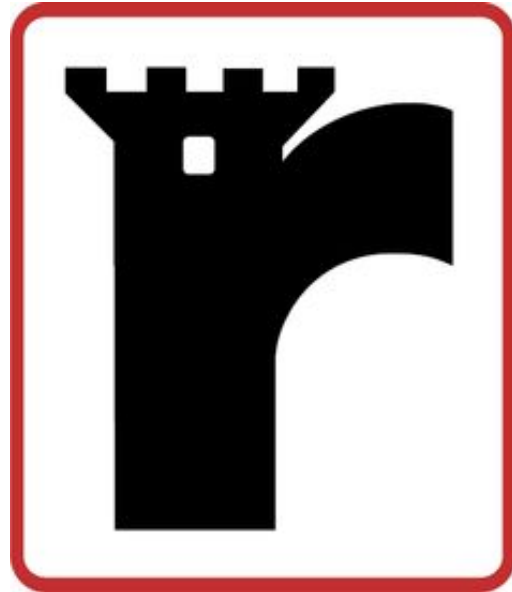
Il affectionne beaucoup les animaux de compagnie et plusieurs ont fait partie de sa vie à différentes époques : Roméo et Pénélope, de la gente féline, Brutus, un gros chien Terre-Neuve, Blakie, un berger allemand, et Lady, une jument Appaloosa avec qui il a eu l'occasion de pratiquer l'équitation.

Jeune, il a possédé pendant plus de 10 années un poney auquel il était très attaché et dont il adore nous raconter les péripéties.



À une certaine époque, il a aussi été un grand fervent de hockey, sport qu'il a d'ailleurs pratiqué au cours de sa jeunesse et pendant son cours classique.

Son intérêt pour ce sport s'est aussi révélé par son implication dans le hockey au niveau junior majeur, ayant été l'un des fondateurs et vice-présidents des Remparts de Québec à l'époque de Guy Lafleur.



Parmi ses lectures, il affectionne surtout les biographies ainsi que les ouvrages historiques et politiques. Posez-lui n'importe quelle question concernant Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Maurice Duplessis, ou encore, demandez-lui l'année d'un quelconque événement de l'histoire du Québec et vous obtiendrez la réponse.

Depuis qu'il est arrivé dans son nouveau milieu de vie, il s'adapte bien. Le personnel, ainsi que les nombreuses distractions qui lui sont proposées, lui rendent la vie agréable.

Les résidents et les employés du quatrième étage du Jeffery Hale le connaissent d'ailleurs pour ses chansons, sa participation aux activités et sa sociabilité.

Sa fille, Caroline

Toute l'équipe de L'entre-nous remercie M. Légaré qui, avec sa fille Caroline, a pris le temps de nous raconter son histoire de vie.



Comité des résidents

LE COMITÉ DES RÉSIDANTS REPREND DU SERVICE AU JEFFERY HALE

Le 7 juin dernier, le nouveau comité des résidents tenait sa première rencontre, présidée pour l'occasion par Mme Mary Robertson, présidente du comité des usagers de Saint-Brigids/Jeffery Hale.

En effet, le comité, qui avait été actif dans le passé, avait cessé ses activités depuis quelques mois, durant la transition dans la structure d'intégration au CIUSSS de la Vieille-Capitale.

Le comité, qui ne comptait que trois membres à cette première rencontre, s'est alors donné le mandat de trouver des représentants issus de chaque étage de services du Jeff.

C'est chose faite et nous sommes heureux de vous présenter les membres de notre comité composé de sept personnes. Ces personnes sont :

- Mme Sylvie Rochette, présidente, aidante naturelle;
- Mme Sylvie Morneau, conseillère, aidante naturelle;
- M. Alain Côté, trésorier, résident;
- M. Cléo Morin, conseiller, aidant naturel;
- M. Jean-Paul Marcoux, conseiller, aidant naturel;
- M. Robert Cloutier, conseiller, aidant naturel;
- M. Michel Bédard, conseiller, résident.

Pourquoi et pour qui un comité des résidants au Jeff?

Le comité des résidants travaille de concert avec le comité des usagers qui a pour fonctions de:

- Renseigner
- Être à l'écoute
- Défendre nos droits
- Accompagner et assister
- Assurer un bon fonctionnement.

Dans un esprit de collaboration, nous mettons sur la table des situations afin d'identifier des pistes de solutions dans notre milieu immédiat. Le cas échéant, nous identifions les partenaires et les services à qui s'adresser pour trouver les solutions appropriées.

Nous vous invitons à nous contacter par écrit, ou, encore simplement, à nous interpeller dans le quotidien de nos présences. Soyez assurés que nous serons heureux d'accueillir vos commentaires, les sujets pertinents et vos idées.

Nous ne vivons pas dans un monde parfait. Les ressources, nous le savons, ne sont pas suffisantes bien souvent. Ceci dit, à défaut de la perfection, nous avons la collaboration, l'entraide et le partenariat.

Essayons ensemble de travailler à améliorer le milieu de vie, ce qui aura des répercussions sur le personnel, les résidants, les membres des familles et les amis, et bien sûr, nous l'espérons, cela fera toute la différence.

Sylvie Rochette, présidente
Comité des résidants du Jeff



Service de soins spirituels

RÉFLEXIONS

La Parole du semeur selon Matthieu (13,3)

«Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux du ciel sont venus et ont tout mangé.

D'autres sont tombés dans des endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils ont aussitôt levé parce qu'ils n'avaient pas de terre en profondeur; mais, le soleil s'étant levé, ils ont été brûlés et, faute de racine, ils ont séché.

D'autres sont tombés dans les épines; et les épines ont monté et les ont étouffés.

Mais d'autres sont tombés dans la bonne terre et ont donné du fruit...»

Nous connaissons tous cette parabole pour l'avoir entendue plusieurs fois dans notre vie. Oui, le semeur est sorti pour semer et il a semé largement dans toutes sortes de terre. Le semeur est sorti pour semer et ne tient pas compte de la terre. Il sème partout.

D'abord cette parabole en ses débuts vient m'inviter à sortir. Le semeur n'est pas resté dans sa maison seulement à prier. Il est sorti sur tous les terrains disponibles pour y jeter la semence. L'important pour lui n'est pas d'abord la qualité de la terre, mais sa générosité à produire, à donner. À la terre, il donne à pleine main.

Remarquons aussi qu'il ne critique pas, ni ne condamne le terrain pierreux ou les ronces, il donne et sème largement. Chaque matin, ce semeur vient jeter dans ma vie la semence de sa parole, de son amour, de son pardon, de sa miséricorde. Il vient jeter sa parole à travers mes ronces que sont mes pensées de rancune, d'hésitation au pardon, de remords...

Il vient jeter sa parole dans ma terre accueillante qui se laisse pétrir facilement et produire des fruits en abondance. Il vient jeter sa parole dans ma terre de chardons et d'orties où rien ne pousse. Le semeur ne regarde pas d'abord la qualité de ma terre, mais la générosité de son amour à produire du fruit. Il donne et sème largement.

On ne sait rien du semeur, il n'est pas nommé; il se laisse découvrir. Il me semble que le terme semeur convient bien au Dieu créateur. Ce terme *DIEU CRÉATEUR*, nous invite à une relation avec quelqu'un de généreux, de bon, qui ne condamne pas, qui fait confiance. Dieu est un semeur de vie, d'amour et de pardon.

Cette parabole est un trésor de confiance dans la fécondité de toute vie humaine. Oui Dieu nous fait grandement confiance, il a besoin de nous à chaque jour qui nous est donné de vivre.

Avec audace, osons sortir pour donner et semer *ENCORE* ce que Dieu a déposé en nous de talents, de qualités humaines et d'amour.

Donnons-nous également du temps pour accueillir aussi la Parole du semeur; elle nous reconfortera. Nous sommes de cette terre où Dieu aime prendre racine.

Inspiré d'un texte de Joseph Deschênes

*Conrad Poulin,
Intervenant en soins spirituels*



SAVIEZ-VOUS QUE...

Saviez-vous qu'au Jeffery Hale, il y a une magnifique chapelle? Ses vitraux sont d'une beauté remarquable.

C'est un espace de paix où Dieu lui-même vous attend. Il a tellement de choses à vous dire et à vous partager. Quel bel endroit pour le rencontrer et vous révéler à Lui en toute confiance! Ce lieu en est un de paix et de silence à fréquenter. Nos vies sont tellement remplies de bruits de toutes sortes; un moment de silence, si court soit-il, est toujours bienfaisant.

La chapelle est située à l'étage G, voisin de l'hôpital de jour. Elle est ouverte de 8 heures à 20 heures, sept jours sur sept.

Vous y êtes les bienvenus !

Nous espérons déjà un meilleur accès par une porte qui s'ouvre par pression d'un bouton.

***Conrad Poulin,
Intervenant en soins spirituels***





Ça se passe au Jeff!

MONIQUE BRISSON

Tout l'été, de nombreuses activités ont eu lieu au Jeffery Hale. Nous sommes fiers de vous les présenter!



Le 28 juin, à la plage Jacques-Cartier. Quelle belle journée! Bénévoles et résidents, ou avec un membre de leur famille, passent la journée dans la nature et profitent de la belle température pour s'amuser avec notre ami Roch, qui permet cette belle sortie.

Ça se passe au Jeff!



À la plage
Jacques-
Cartier



Le 14 juillet, Claude,
un bénévole, permet à
une résidente de se
faire plaisir en
dansant avec elle.



Monsieur
Raymond Brown
chante pour
nous tous

Ça se passe au Jeff!



Le 22 juillet, c'est la sortie à Sainte-Anne de Beupré. Chaque année, après la messe, c'est le dîner et nous aimons beaucoup profiter des aménagements extérieurs avec les résidants.



La porte spécialement conçue pour l'année de la miséricorde.



Entrée de la basilique

Ça se passe au Jeff!

En août, les chanteurs, M. Claude Légaré, Mme Marcelle Gagnon, M. Marc-André Demers et M. Claude Vincent, nous ont permis de nous rassembler au Coin Soleil, spécialement les vendredis

Tout au cours de l'été, des étudiantes étaient au Jeff pour aider au bon fonctionnement des activités



Ça se passe au Jeff!

Le 2 septembre, ce fut la sortie à l'édifice du parlement de Québec. Nous avons pu faire une belle visite avec un accompagnateur qui nous a très bien guidés et informés sur ce qui se passe dans cet édifice gouvernemental.



Ça se passe au Jeff!

Le 15, c'est le dîner épluchette de blé d'Inde. Comme toujours, les résidants sont nombreux à venir déguster ces épis de maïs. Cette fête rappelle souvent de beaux moments passés en famille

M. Jean Desbiens nous a fait entendre des chansons de notre temps et nous a permis de fredonner avec lui.

Merci à cet excellent accompagnateur.



Le 07 octobre prochain, il y aura une activité reconnaissance. À cette occasion, l'on soulignera la fidélité des couples dont l'un des membres réside au Jeffery Hale

Ça se passe au Jeff!

Ces photos représentent des résidants qui ont participé à une activité organisée par des étudiantes au cours de l'été. Chacun devait mettre une touche personnelle.





Sur chaque étage, un tableau a été réalisé par des résidants qui ont été accompagnés par ces jeunes. J'ai rencontré M. Bédard, un résidant du 2e étage, qui a participé à cette activité.

« Cette activité a été une belle initiative qui a permis à chacun de passer de beaux moments, de jaser avec les intervenantes et de produire une belle œuvre qui servira à décorer le salon des résidants sur chaque étage ».

Félicitations à tous les participants et aux initiatrices de ce beau projet.



Les anniversaires

Bonne Fête !		SEPTEMBRE 2016						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
03 Mme Murielle Rivard	527					1	2	3
04 Mme Édith Hébert	436							
08 M. Denis Dupuis	640							
16 M. Roland Guérard	428							
18 Mme Marie-Paule Blais	634	4	5	6	7	8	9	10
19 Mme Claire Vaillancourt	200							
		11	12	13	14	15	16	17
								
		18	19	20	21	22	23	24
								
		25	26	27	28	29	30	



Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite
un bel anniversaire!

L'entre-nous	20	Octobre 2016
--------------	----	--------------

Les anniversaires

Bonne Fête !		OCTOBRE 2016						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
03 Mme Thérèse Ouimet	641							1
03 Mme Hélène Dussault	422							
03 Mme Édith Jacques	512							
13 Mme Fernande Samson	538	2	3	4	5	6	7	8
18 Mme Marie-Irène Frigon	230							
21 Mme Fernande Drolet	200							
21 M. Réjean Lebel	611	9	10	11	12	13	14	15
21 Mme Marthe Olivier	434							
24 Mme Cécile Beaupré	432	16	17	18	19	20	21	22
27 M. Gaston Simard	403							
		23	24	25	26	27	28	30
								
		31						



Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite
un bel anniversaire!

L'entre-nous	21	Octobre 2016
--------------	----	--------------

Accueils et Adieux



Mme Mariette Guérin
M. Réjean Lebel
Mme Fernande Samson
Mme Marthe Deschêne
M. André McCabe
Mme Marie-Paule Blais
Mme Lucille Thériault
M. Jean Deschamps
M. Gaston Goulet

M. Michel Trépanier
Mme Mariette Guérin
Mme Thérèse Girard
Mme Lise Poiré
M. Jacques Gagné
M. Jajina Szczepanczyk
Mme Jeannine Laverdière
Mme Anne Fernande Roy
Mme Lucienne Parent
Mme Marie-Françoise Bégin
Mme Fernande Vien

*Bienvenue, chères
résidentes et chers
résidents*

*Nos plus sincères
condoléances aux
proches*

Remerciements

Sincères remerciements au Dr France Valérie Roy, au personnel infirmier et aux préposés du 5e étage du Jeffery Hale pour leur humanité, leur bienveillance et la grande qualité des soins prodigués à Henriette.



Merci infiniment à monsieur L'Abbé Conrad Poulin pour sa gentillesse en nous recevant dans la magnifique chapelle du Jeff pour une messe dédiée à Henriette.

Mille mercis à M. Roch Lamontagne pour tout ce que vous avez fait pour Henriette et moi. À chaque moment, vous étiez toujours là, que ce soit pour un réconfort ou pour un service.

À vous, mes amis et amies, copains, copines et bénévoles que je rencontre chaque mercredi au Coin Soleil, merci infiniment pour votre présence.

Merci encore une fois à tous les bénévoles et aussi aux résidents.

Sincèrement

Ruth Pineau



Réflexion de Sr Yvonne

LE CŒUR PARLE PLUS FORT QUE LES YEUX!

« Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » *1 Samuel 16.7*

Vous est-il déjà arrivé de découvrir l'amour de quelqu'un pour vous dans des circonstances difficiles, et d'y être confronté, car vous ne l'auriez jamais imaginé sans cet « incident » ? Un peu comme lorsque nous découvrons que Dieu existe, qu'il se révèle à nous, et, que tout ce temps, on avait ignoré son amour pour nous ? Par exemple, comme ces deux hommes, tous deux sérieusement malades.

Ils occupaient la même chambre d'hôpital. Un des deux pouvait s'asseoir sur son lit pendant une heure chaque après-midi, afin d'évacuer les fluides de ses poumons. Son lit était placé à côté de la seule fenêtre de la chambre. L'autre homme était obligé de passer ses journées, couché sur le dos. Ils parlaient ensemble pendant des heures de leurs épouses et de leurs familles, de leurs maisons, de leurs emplois et de leurs vacances...

Chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il passait son temps à décrire à son compagnon tout ce qu'il pouvait voir au-dehors. Pour celui qui était dans l'autre lit, c'était comme si son monde s'élargissait et s'égayait de toutes les activités et les couleurs du monde extérieur.

De la chambre, la vue donnait sur un parc avec un beau lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que les enfants faisaient naviguer leur bateau.

De grands arbres décoraient le paysage et la ville pouvait être aperçue au loin. Pendant que l'homme près de la fenêtre décrivait tout cela dans les moindres détails, l'homme de l'autre côté de la chambre fermait les yeux et imaginait les scènes.

Un matin cependant, l'infirmière de jour entra et trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, mort paisiblement pendant son sommeil. Dès qu'il sentit que le temps était approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait être placé à son tour à côté de la fenêtre.

L'infirmière était heureuse de le transférer et après s'être assurée qu'il était installé confortablement, elle le laissa seul. Lentement, péniblement, il se monta sur un coude pour jeter son premier coup d'œil dehors. Enfin il aurait la joie de découvrir tout cela de lui-même. Il s'étira pour se tourner lentement vers la fenêtre. Mais tout ce que son œil vit, ce fut un long mur gris.

Interloqué, il demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé avait décrit de si merveilleuses choses. Celle-ci lui répondit : « Oh, il était aveugle, il n'a même pas pu voir le mur. Sans doute a-t-il simplement voulu vous encourager. »

Il y a un bonheur énorme à rendre les autres heureux, en dépit de nos propres situations. La peine partagée est la moitié de la douleur, mais le bonheur, une fois partagé, est doublé...

Une prière pour aujourd'hui

« Seigneur, enseigne-moi tes voies et combien il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, et cela en toute circonstance. » *Jean Louis Gaillard*

***Sœur Yvonne Lapolice,
bénévole au Jeff***



Témoignage

Jean Desbiens, qui est venu chanter pour nous le 15 septembre à l'épluchette de blé d'Inde, nous raconte son parcours dans la chanson et le plaisir qu'il ressent à présenter son répertoire dans les centres d'hébergement.

J'aime beaucoup chanter, mais je ne connais rien à la musique. Un do, un ré n'ont pour moi aucune signification. Je décide donc de suivre un cours de chant, car je veux avoir du plaisir et c'est pour moi une bonne « voie », la chanson.



J'ai commencé à chanter avec mon professeur de chant. Nous sommes allés dans un centre qui n'était pas bien adapté pour nous recevoir; les spectateurs n'avaient pas de chaises et j'ai vite compris que je devais me diriger autrement. « Je risque tout. »

Un jour, ma mère est hébergée au *Logidor* et je vais chanter pour les résidents et surtout pour ma mère qui est bien heureuse de m'accueillir. J'ai un plaisir fou à réaliser mon rêve.

Depuis quelques années, je vais chanter bénévolement pour les aînés dans leur milieu (centres d'accueil et résidences publiques). À la fin du concert, je remercie chacune des personnes de leur présence. Cependant, j'ai réalisé très vite que le chant est un prétexte pour partager l'affection et l'amour de ces grandes personnes. Le plaisir que je me suis donné n'est rien à comparer avec le centuple de sourires, de remerciements et de joies qu'ils m'ont retournés rapidement. Plusieurs personnes manifestent qu'elles se sentent seules en m'avouant candidement que cette rencontre a été l'étincelle qui a illuminé leur journée. En semant une petite graine, nous récoltons des centaines de fleurs d'amour.

En terminant, permettez-moi de vous dire un petit secret : mon endroit préféré pour chanter est ici au Jeff.

Jean D.

Nos lecteurs nous écrivent

RECONNAISSANCE ENVERS L'UNITÉ DES SOINS PALLIATIFS

Mon mari a été admis le 30 juin 2016 au Centre Hospitalier Jeffery Hale, à l'unité des soins palliatifs où il est décédé avec douceur le 2 août.

Soigné avec amour et délicatesse, il a été nourri comme un roi et il a reçu un service six étoiles.

En son nom, je tiens à remercier son médecin, le docteur Piuze, et le personnel infirmier pour les bons soins prodigués, pour leur support, pour l'attention, ainsi que pour leurs sourires.

Un grand merci au personnel de soutien et de la pastorale, à la travailleuse sociale pour l'écoute et le soutien dans l'accompagnement de mon mari et pour l'aide que l'on m'a apportée.

Un merci tout particulier aux étudiantes bénévoles qui accompagnaient Robert pour lui permettre d'aller fumer à l'extérieur.

Cette expérience de vie restera gravée dans ma mémoire et je vous en suis très reconnaissante.

Merci pour tous vos petits gestes et attentions ainsi que pour votre grand dévouement envers mon mari et moi. Ce fut très apprécié.

Diane Miller



**Denise Lacasse, bénévole, nous offre ce beau texte de Madame
Ghyslaine Delisle.
Une réflexion très positive pour la majorité de nos lecteurs.**

VIEILLIR EN BEAUTÉ... ET EN SAGESSE

« Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles
pommes. » - *Félix Leclerc*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,
Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure.
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur,
Car à chaque âge se rattache un bonheur.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps,
Le garder sain en dedans, beau en dehors.
Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.*

*Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce!
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car pour être heureux, on a encore le temps.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
Savoir donner sans rien attendre en retour,
Car où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir,
Être content de soi en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.*

UNE ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE?

Avez-vous l'impression que l'appellation blé d'Inde a tendance à perdre un peu de terrain, pour ne pas dire de *champ*, devant son concurrent maïs? Une recherche dans les médias francophones du Canada, et principalement du Québec, confirme votre intuition.



BLÉ D'INDE OU MAÏS?

En interrogeant une base de données tirée de la presse canadienne, on remarque que blé d'Inde se retrouve nettement moins utilisé que maïs dans les expressions *épi de...* et *champ de...* En revanche, il est intéressant de noter que pour l'expression *épluchette de...*, c'est au contraire blé d'Inde qui demeure, et de loin, le plus utilisé. Cela s'explique peut-être du fait que l'épluchette est associée à une fête traditionnelle, encore bien présente au Québec, que plusieurs considèrent aujourd'hui comme une coutume propre au Québec, peut-être un peu comme le mot blé d'Inde. Mais qu'en est-il vraiment?

BLÉ D'INDE : UN QUÉBÉCISME BIEN ACCEPTÉ

La dénomination *blé d'Inde* n'a pas eu à lutter pour survivre au Canada français; le mot y a toujours été relativement bien accueilli par les chroniqueurs de langue, souvent présenté comme un canadianisme dont nous pouvions être fiers. En fait, l'appellation blé d'Inde avait tout pour plaire : la céréale venait d'Amérique (qu'on croyait être l'Inde à l'époque, d'où son nom). Le mot était attesté dès les premiers écrits sur la Nouvelle-France, car Champlain l'utilise dans le récit de son voyage de 1608-1609. Il fut également employé en France pendant plus de deux siècles et son maintien en terre d'Amérique au 19^e siècle, alors qu'il était devenu inutilisé en France, répondait à la fois à notre désir d'émancipation et d'indépendance et à celui de nous appuyer sur nos racines françaises en réponse à tous ceux qui dénonçaient l'anglicisation de notre langue à cette époque. Tous ces éléments faisaient de *blé d'Inde*, un candidat idéal au statut de canadianisme

de bon aloi. Il fut d'ailleurs parmi les premiers canadianismes ou québécois à entrer dans les dictionnaires de France.

BLÉ D'INDE, D'ESPAGNE OU DE TURQUIE

Devenue un archaïsme en France, la dénomination *blé d'Inde* y fut courante du 16^e au 18^e siècle, aux côtés de ses synonymes *blé de Turquie* (pourquoi la Turquie? une spécialiste a émis l'hypothèse que turc à l'époque pouvait signifier « venant d'ailleurs ») et *blé d'Espagne* (Christophe Colomb en aurait rapporté de ses voyages aux Antilles, de là son introduction en Europe). Toutes ces appellations furent concurrencées dès le 16^e siècle par le terme *maïs* (de l'arawak d'Haïti *mahiz*, passé en espagnol) pour être finalement évincées de l'usage par celui-ci au 19^e siècle en France.

L'ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE

La culture du blé d'Inde était très répandue en Amérique à l'époque de la colonisation. Au Canada, sa récolte donnait lieu à des réjouissances auxquelles on a donné le nom *d'épluchette*. La forme *épluchette* semble nous être venue des régions françaises où on en trouve des attestations, bien que rares, au sens proche d'*épluchure*, mais le sens *d'action d'effeuiller le maïs* ou celui de *fête à l'occasion de la récolte au cours de laquelle on effeuille le maïs* qui a dû en découler par extension, n'ont pas encore été trouvés dans les anciens parlers régionaux de France. Pour le moment, on peut conclure à une innovation sémantique canadienne.

Par ailleurs, pour ce qui est de la coutume de fêter en *épluchant* le maïs, cette fois, les Canadiens ne sauraient prétendre en être les instigateurs. On trouve encore des traces de celle-ci en France où des soirées sont organisées pour faire revivre les anciennes coutumes, au Portugal, aux États-Unis (*husking* ou *husking bee*), et sans doute que des recherches plus poussées nous conduiraient à ajouter d'autres lieux à la liste.

En France, si l'effeuillage des épis et les soirées festives ne portent pas le nom d'*épluchette*, ce n'est pas faute de noms, bien au contraire. Outre le terme *effeuillage*, on relève encore de nombreuses autres appellations pour décrire cette activité dans certaines régions de France, notamment dans le Sud-Ouest : *défeuillage*, *épanouillage* ou *dépanouillage* (les épis étant aussi appelés panouilles), *dépailloutage*, *débouraison*, *débourrage*, *dépillage*, *écheillage* ou encore *espéroutière*.

L'ÉPI ROUGE

Certains d'entre vous se souviennent-ils de la coutume de l'épi rouge? Pour les plus jeunes, rappelons que la découverte d'un épi aux grains rouges lors de l'épluchette donnait le droit à son heureux possesseur de choisir d'embrasser la jeune fille de son choix (il existe quelques variantes).

Eh bien, il semble qu'une telle coutume fut également connue des Portugais, des Français et des Américains. On peut citer le poète américain Joel Barlow qui, en 1793, mit en poème dans *The Hasty Pudding*, l'ambiance d'une épluchette, ou encore l'écrivain français Gérard de Nerval qui, dans une nouvelle parue en 1854, *Les filles du feu*, faisait le récit d'une fête en Ohio au cours de laquelle son personnage, participant à une de ces soirées, trouva l'épi rouge et plus tard épousa celle qu'il avait alors embrassée.

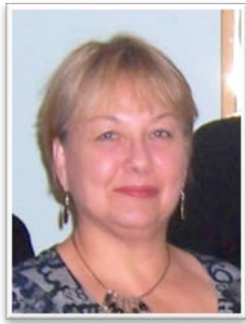


À la lumière de tout cela, peut-on parler au Québec d'une coutume importée? Et dans ce cas, il serait bien difficile de déterminer qui l'a transmise à qui. À moins qu'il ne faille y voir tout simplement un penchant universel pour la fête?

Mais en attendant que des recherches plus approfondies viennent nous éclairer davantage sur l'origine de cette fête, on se contentera de la perpétuer, et avec quel plaisir!

Source : Office québécois de la langue française

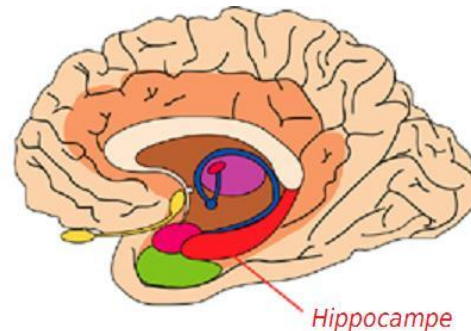




Saviez-vous que...

Le cerveau peut se transformer grâce à la méditation

L'hippocampe, soit la partie du cerveau responsable de l'apprentissage et de la mémoire, change après seulement quelques mois de méditation consciente. En méditant, la densité des cellules est également réduite dans la partie du cerveau appelée l'amygdale, responsable de la peur, de l'anxiété et du stress. Ces changements physiques au niveau de votre cerveau peuvent ainsi contribuer à améliorer votre humeur.



Le corps humain peut hausser sa température corporelle

Dans le cadre d'une étude scientifique, des moines tibétains ont réussi à faire augmenter la température de leur corps jusqu'à 37 degrés Celsius, et ce, malgré un environnement frôlant le 0 degré Celsius. Ces derniers sont parvenus à cet exploit en pratiquant un type de méditation appelé g-tummo. Des scientifiques ont également constaté qu'il était possible de hausser la température corporelle avec une technique de respiration particulière. Ce type d'exercice pourrait aider les individus à mieux s'adapter aux températures et environnements froids.



Le grand frisson

Des chercheurs ont découvert que lorsque vous frissonnez parce que vous avez froid, cela stimule les hormones qui transforment vos réserves d'énergie (représentées par le gras blanc) sous forme de gras brun, ce qui aide à brûler vos calories. Encore plus surprenant, le fait de frissonner pendant 10 à 15 minutes a un effet comparable sur le corps qu'une heure d'exercices modérés.

Texter... dangereux pour votre cou

Oseriez-vous suspendre quatre boules de billard à votre cou? Considérez ceci : soixante livres (ou environ le poids combiné de ces boules de billard) représentent, à peu près, le même poids que vous imposez à votre cou quand vous penchez votre tête en avant, à un angle d'environ 60 degrés, pour texter ou envoyer un courriel à partir de votre téléphone intelligent. Le plus alarmant? Vous pouvez vous retrouver dans cette position pendant près de quatre heures durant une journée. Pour l'amour de votre épine cervicale, prenez l'habitude d'élever votre cellulaire à la hauteur de votre vue!



Effet placebo

Prendre un comprimé de sucre peut affecter votre rythme cardiaque, altérer votre activité cérébrale, diminuer la dépression et améliorer les symptômes de Parkinson. Celles-ci sont toutes des réactions physiologiques très réelles produites sous l'effet d'un faux traitement. Une analyse faite sur 84 maladies chroniques a en effet montré que l'effet placebo devenait de plus en plus fort avec les années. En 2013, des patients ayant reçu des placebos ont vu leur douleur réduite de 30 %, en moyenne. En 1990, ce taux était de 5 %. Des scientifiques tentent de comprendre pourquoi une personne réagit bien à un placebo alors qu'une autre y est insensible, mais le phénomène demeure, à ce jour, un mystère.

Intestin et sérotonine



L'intestin abrite près de 100 milliards de bactéries. Les bonnes aident à métaboliser la nourriture et les mauvaises donnent des gaz et augmentent les risques d'inflammation. Un déséquilibre au niveau de la flore intestinale peut causer de nombreuses maladies et avoir un effet sur le cerveau. Selon certaines études, la flore intestinale produirait de la sérotonine, de la dopamine et d'autres agents chimiques, des régulateurs d'humeur pouvant affecter le niveau d'anxiété et de dépression.

Source : Sélection du Reader's Digest

La recette du mois

MUFFINS AUX POMMES

Ingrédients de la pâte :

2 $\frac{1}{4}$ tasses de farine (560 ml)
1 c. à thé bicarbonate de soude (5 ml)
 $\frac{1}{2}$ c. à thé sel (2 ml)
1 œuf
1 tasse lait (250 ml)
1 c. à soupe jus citron (15 ml)
 $\frac{1}{2}$ tasse beurre fondu (125 ml)
1 c. à thé vanille (5 ml)
1 $\frac{1}{2}$ tasse cassonade (375 ml)
2 tasses pommes en dés (500 ml)



Ingrédients de la garniture :

$\frac{1}{2}$ tasse cassonade tassée (125 ml)
 $\frac{1}{3}$ tasse farine (85 ml)
1 c. à thé cannelle (5 ml)
2 c. à soupe de beurre fondu (30 ml)

Dans un bol, mélanger cassonade, farine et cannelle et arroser avec le beurre fondu en incorporant avec une fourchette. Réserver.

Préchauffer le four à 375°F (190°C). Beurrer le moule à muffins.

Préparation de la pâte:

Dans un grand bol, mélanger farine, bicarbonate et sel.

Dans un autre bol, battre l'œuf avec le lait, jus de citron, beurre et vanille. Ajouter la cassonade en brassant. Verser ce mélange sur les ingrédients secs. Ajouter les dés de pommes et bien brasser jusqu'à ce que les ingrédients soient bien mêlés. Remplir les moules à muffins au $\frac{3}{4}$ et ajouter un peu de garniture sur le dessus de chaque muffin. Cuire au four environ 25 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du muffin en ressorte sec et que le dessus soit doré. Laisser refroidir.

Roch et ses amis



Au Jeu!

ALPHALETRES (Source : Revue La Semaine)

Formez 6 mots de 8 lettres en écrivant dans les cases vides deux lettres qui se suivent dans l'ordre de l'alphabet.

1	T			O	U	R	E	T
2	A	M	E	R			M	E
3	A	C	C			D	E	R

4	A	N	E			O	T	E
5	P	E			I	Q	U	E
6	M	A	L			I	C	E

LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT! (Source : Office de la langue française)

Complétez les expressions suivantes à l'aide d'un mot évoquant l'argent.

1. Des de bouts de chandelles.
2. Être criblé de .
3. Être près de ses .
4. Faire honorable.
5. Faire les de quelque chose.
6. L' n'a pas d'odeur.
7. Les bons font les bons amis.
8. Mettre à la tête de quelqu'un.
9. Pour tout l' du monde.
10. Rendre à quelqu'un la de sa pièce

Vous trouverez les solutions de ces jeux à la page 43



Tordant!

MOTS D'ENFANTS CUEILLIS SUR INTERNET

(Les mots... pas les enfants!)

Sofie, 5 ans. En voiture, elle me demande de fermer les fenêtres parce que « *les mottons de vent lui font mal...* (elle parle bien sûr des coups de vent qui sont trop forts) ». Puis, plus tard, on voit passer une voiture décapotable et elle me dit: « *Regarde maman, une « té pas capable »* ».



Ariane, 2 ans et demi, se réveille avant moi et court dans ma chambre pour me dire : « *Maman, maman, lève-toi, c'est le matin. Le soleil est réveillé!* »

Nous sommes en camping et il y a des maringouins dans la tente. Thomas, 3 ans et demi, me dit : « *Maman, j'ai une bête qui se parle toute seule dans mon oreille!* »

Nathan, 4 ans 1/2, en prenant une marche en sandales après une averse, me dit tout sérieux : « *Maman j'ai le pouce d'orteil mouillé!* »

En septembre dernier, j'étais en voiture avec mon fils Zackary, 2 1/2 ans, quand il me dit: « *Oh! Maman, l'automne fait tomber les feuilles. Les arbres vont être nu-fesse!* »



Lyvia-Rose, 3 ans et demi, a commencé à fréquenter le jardin d'enfants du cégep, car maman a fait un retour aux études. Lorsqu'elle apprend qu'elle viendrait avec moi, à la même école, elle me dit : « *Maman, on va aller à la même école, ça veut dire que tu vas être ma plus top meilleure amie?* »

Joseph, 3 1/2 ans, en essayant d'aligner ses pieds pour marcher sur une ligne du plancher dit : « *Maman, maman, je marche sur l'équilibre!* »



Nathan, 5 ans, en revenant de la garderie dit: « *Maman, l'amour me poursuit. Éliane et Carolane n'arrêtent pas de courir après moi pour me donner des bisous!* »

En revenant d'une journée aux pommes, Éliane demande: « *La prochaine fois, est-ce qu'on pourrait aller à l'orange?* »

Maverick, 2 ans 9 mois, dit au lendemain d'un coup de soleil sur les oreilles: « *Maman, le soleil m'a donné des coups sur les oreilles parce que je n'avais pas mis mon chapeau.* »



Léane, 4 ans, dit: « *Maman quand je serai morte, est-ce que je vais être une petite Jésus!* » (Dans sa réflexion d'enfant, il s'agit du féminin de Jésus)



Vers l'âge de 3 ans, Cassiopée prend son petit déjeuner et me dit: « *Maman, si on met des graines de sésame dans la terre, est-ce qu'il va pousser des bagels?* »

Jacob, installé pour son film en soirée, nous demande des « *boules de cinéma* ». Il voulait du pop corn!

Ève, 3 ans, déclare à sa mère: « *Maman j'ai très faim, mon ventre « barbouille »!* »

Le soir venu devant le feu de camping, Tristan, 3 ans, dit à sa mère en parlant des étincelles: « *Regarde, maman, le feu fait des étoiles* ».



Alexis, 3 ans, était chez sa marraine. En regardant la pleine lune un soir, il dit: « *Ma tante, regarde le soleil de nuit* ».

Alors que nous passions en auto devant un cimetière, Maxime, 3 ans, me dit: « *Maman, regarde le beau gros jeu d'échecs* ».



Josiane, trois ans, dit: « *Maman, maman, le chat de Francis a pondu des petits chats!* »

Petites annonces



Horaire d'ouverture du salon

Mardi : de 9 à 15 h 30

Mercredi : de 9 à 15 h 30

Jeudi : de 9 à 15 h 30

Vendredi : de 9 à 14 h 30

Virginie Laverdière



**Passez une bonne
journée**



Au courant

Juin 2016



- ▶ La Direction JHSB et le comité consultatif dressent un bilan fort positif de leur 1^{re} année! 1
- ▶ Une politique pour un accès bilingue, sécuritaire et adapté 2
- ▶ De nouvelles équipes à venir au Jeff! 2
- ▶ Le programme « Découverte carrière »... 2
- ▶ Le Comité des usagers du Jeffery Hale – Saint Brigid's fait peau neuve!..... 2

Au courant

Qualité, sécurité, compassion

La Direction JHSB et le comité consultatif dressent un bilan fort positif de leur 1^{re} année!

L'année 2015-2016 fut une année de grande transformation dans le système de santé et pour le JHSB. Sous la gouverne de M. Guy Thibodeau, PDGA et directeur JHSB, et de M^{me} Brigitte Paquette, adjointe au PDGA, la Direction JHSB a mis en place des mécanismes de concertation tels que le comité consultatif JHSB, le comité de coordination locale JHSB et la Table de concertation Jeffery Hale.

Au cours de la dernière année, le comité consultatif a formulé trois avis au conseil d'administration concernant son règlement, la Politique en matière de langue de service et la relocalisation du Centre de Jour Sainte-Foy-Sillery-Laurentien. Il a tout récemment étudié l'impact d'une relocalisation de la Clinique santé des réfugiés au Jeffery Hale. La Direction JHSB entame la pro-



De gauche à droite : Richard Walling (président), Diane Stavert, Amie Deschamps, Gina Farnell (vice-présidente), Tania Verreault-Gravel, Brenda Edwards (trésorière), Catherine Nadeau, Brigitte Paquette (adjointe au PDGA), Guy Thibodeau (PDGA du CIUSSS et directeur JHSB). Était absente - Leigh Sinclair

chaine année sur des bases solides afin de perpétuer la mission du JHSB.



Notre communauté de soins est bien vivante

Au-delà des défis importants, JHSB demeure un milieu à dimension humaine, où œuvre quotidiennement un personnel chaleureux, engagé et compatissant. Ensemble et malgré nos rattachements administratifs respectifs, nous pouvons préserver notre couleur locale indispensable à la vitalité de notre milieu.

Tout en visant le bien-être collectif et dans l'esprit de notre certification « Entreprise en santé », les pauses santé offertes en juin contribuent à maintenir un environnement dynamique et attractif. La Direction JHSB entend poursuivre dans cette nouvelle tradition.



Une politique pour un accès bilingue, sécuritaire et adapté

Une saine communication est la clé à une prestation de service sécuritaire et de qualité. En 2015, le JHSB s'est dotée d'une Politique de langue de service afin d'assurer l'accès à ses services dans les deux langues officielles, selon le choix de l'utilisateur. Celle-ci prévoit des mécanismes garantissant une offre de service adaptée à toute clientèle, francophone, anglophone et issue des communautés ethnoculturelles.

S'évaluer pour mieux s'améliorer

Pour dresser un portrait de notre accessibilité linguistique et définir les cibles d'amélioration requises, JHSB a réalisé cet automne un exercice d'autoévaluation par un sondage réalisé auprès de la clientèle d'expression anglaise, du personnel et de ses partenaires. De plus, le 12 avril, les services communautaires ont fait l'objet d'une visite d'Agrément Canada pour évaluer l'accessibilité linguistique selon de nouvelles normes. Un plan d'amélioration découlera de ces exercices.

De nouvelles équipes à venir au Jeff !

Le Jeffery Hale accueillera deux nouvelles équipes au cours de la prochaine année. Le Centre de jour Sainte-Foy-Sillery-Laurentien occupera l'ancienne aile administrative, et la Clinique santé des réfugiés s'installera à la Clinique externe.

Des travaux d'aménagements débuteront prochainement dans ces secteurs afin de préparer leur arrivée et d'adapter les locaux

en fonction des services qui y seront dispensés. Le Day Center des services communautaires sera également revampé pour mieux répondre aux besoins de ses clients.

Après une année de grande transformation, l'arrivée de ces équipes insufflera une nouvelle vie à notre milieu.

Ensemble, influençons la relève de demain – Programme « Découverte carrière »

Des étudiants bilingues auront l'opportunité, cet été, de vivre une expérience de travail rémunéré hors du commun au JHSB. En plus d'interagir avec les professionnels, leur présence, de juin à août, apporte une énergie nouvelle auprès des résidents et du personnel. Influençons ensemble la relève de demain.

Le *Programme découverte carrière* est offert en collaboration avec la Fondation des amis du JHSB, les Partenaires communautaires Jeffery Hale et l'Université McGill. Pour en savoir davantage, contactez M^{me} Jan Anderson, organisatrice communautaire, au 418 684-5333, poste 1539.



Le Comité des usagers du Jeffery Hale – Saint Brigid's fait peau neuve !

Depuis son entrée en fonction en août 2015, le comité des usagers JHSB travaille activement à la promotion et la sensibilisation de son rôle auprès de la clientèle. Il a développé divers outils promotionnels, dont un nouveau dépliant d'information et un logo distinctif. Il a tenu sa première assemblée générale le 22 juin.

D'autres projets sont à venir d'ici l'automne prochain !



Comité des usagers JHSB (de gauche à droite) : Diana Greig (vice-présidente), Thérèse Roy (secrétaire), Mary Roberston (présidente), Annalisa Turner et Philip Almaguer (trésorier).

Policy on access to safe, bilingual and adapted services

Clear communication is the key to delivering safe, high quality health care. In 2015, JHSB adopted a Policy on the Language of Service to ensure access to services in either official language, in keeping with user preference. The policy includes provisions that guarantee a service offering tailored to various groups, including French- and English-speaking clients as well as members of ethno-cultural communities.

Improvement through self-assessment

To gain a clearer picture of our linguistic accessibility and identify targets for improvement, JHSB carried out a survey among English-speaking clients, staff and partners. On April 12, Community Services also received a visit from Accreditation Canada to evaluate our linguistic accessibility based on the new standards. An improvement plan will be issued following these exercises.

New teams joining the Jeff!

Jeffery Hale will be welcoming new teams in the coming year. The Sainte-Foy-Sillery-Laurentien Day Centre will relocate to the old administrative wing and the Refugee Health Clinic will move into the Outpatient Clinic.

To prepare for their arrival and ensure the suitability of the premises, the redesign work will soon begin. The Community Services' Day Centre will also be reorganized to better meet client needs.

After a year of major upheaval, the arrival of these teams will be a breath of fresh air for our community of care.

Together, let's influence the professionals of tomorrow – "Career Discovery" Program

This summer, bilingual students will have the opportunity to take part in a unique paid work experience at JHSB. From June to August, they will have the chance to interact with professionals and, in turn, bring new energy to our residents and staff. Together, let's influence the professionals of tomorrow!

The Career Discovery Program is offered in partnership with the JHSB Friends' Foundation, Jeffery Hale Community Partners and McGill University. To learn more, contact Jan Anderson, Community Organizer, at 418 684-5333, ext. 1539.



Jeffery Hale Users' Committee gets a makeover!

Since taking up its functions in August 2015, the JHSB Users' Committee has been hard at work promoting its presence and raising awareness about its role among clients. The Committee has developed promotional tools including an information brochure and a new logo. Its first general assembly was held on June 22.

They have more projects in the works for this fall!



Users' Committee (left to right): Diana Greig (Vice-President), Thérèse Roy (Secretary), Mary Roberston (President), Annalisa Turner and Philip Almaguer (Treasurer).



- ▶ Report from JHSB's management and the Advisory Committee: Positive results in year one! 1
- ▶ Policy on access to safe, bilingual and adapted services 2
- ▶ New teams joining the Jeff! 2
- ▶ The "Career Discovery" Program 2
- ▶ Jeffery Hale Users' Committee gets a makeover! 2

In Touch

Quality, Safety, Compassion

Report from JHSB's management and the Advisory Committee: Positive results in year one!

The year 2015-2016 saw major changes in the health system and here at JHSB. Under the leadership of Guy Thibodeau, Assistant President-Director General of the CIUSSS de la Capitale-Nationale and Director of JHSB, and Brigitte Paquette, Assistant to the Director, the management at JHSB has implemented consultation mechanisms, including JHSB's Advisory Committee, JHSB's Local Coordinating Committee and the Jeffery Hale Networking Table.



From left to right : Richard Walling (president), Diane Stavert, Amie Deschamps, Gina Farnell (vice-president), Tania Verreault-Gravel, Brenda Edwards (treasurer), Catherine Nadeau, Brigitte Paquette (assistant to the PDGA), Guy Thibodeau (PDGA of the CIUSSS and director of JHSB). Missing - Leigh Sinclair

JHSB management is starting the coming year on solid ground as it continues to move forward with its mission.

Over the past year, the Advisory Committee has issued three opinions for the Board concerning its by-laws, its Policy on the Language of Service and the relocation of the Sainte-Foy-Sillery-Laurentien's Day Centre. It also recently assessed the impact of a relocation of the Refugee Health Clinic to the Jeffery Hale.

Enjoy a wonderful summer!



Our community of care is alive and well

Even in the face of significant challenges, our community of care is still a supportive environment where warm, dedicated, compassionate staff work on behalf of clients every day. Together, we can preserve our unique local character, which is so essential to the vitality of our institution.

Activities such as the June health breaks enhance our collective well-being, reflect our commitment to the principles of our "Healthy Enterprise" certification, and help to make JHSB a pleasant, attractive workplace. For these reasons, management plans on maintaining this new tradition.



Réponses Au Jeu!

RÉPONSES AUX JEUX DE LA PAGE 35

ALPHALETTRES (Source : Revue La Semaine)

1	T	A	B	O	U	R	E	T
2	A	M	E	R	T	U	M	E
3	A	C	C	O	R	D	E	R

4	A	N	E	C	D	O	T	E
5	P	E	R	S	I	Q	U	E
6	M	A	L	É	F	I	C	E

LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT! (Source : Office de la langue française)

1. Des **économies** de bouts de chandelles.

L'expression *économies de bouts de chandelles* désigne des économies minimales, négligeables.

2. Être criblé de **dettes**.

Être criblé de dettes signifie « avoir beaucoup de dettes ».

3. Être près de ses **sous**.

Être près de ses sous signifie « être économe, avare ».

4. Faire **amende** honorable.

Faire amende honorable signifie « reconnaître qu'on a tort » ou « faire des excuses ».

Dans cette expression, *amende* a le sens originel de « peine correspondant à la réparation d'un tort »; le sens pécuniaire est plus récent.

5. Faire les **frais** de quelque chose.

Cette expression peut signifier « contribuer à une dépense » ou encore « être la victime de quelque chose ».

6. L'**argent** n'a pas d'odeur.

Cette expression signifie que l'argent ne garde pas de trace de sa provenance et qu'il a la même valeur, qu'il provienne d'une activité honnête ou d'une activité malhonnête.

7. Les bons **comptes** font les bons amis.

Cette expression signifie qu'il vaut mieux éviter d'avoir une dette envers quelqu'un si on veut bien s'entendre avec lui.

8. Mettre à **prix** la tête de quelqu'un.

Mettre à prix la tête de quelqu'un signifie « promettre une récompense en argent à la personne qui capturera ou tuera une autre personne ».

9. Pour tout l'**or** du monde.

Cette expression signifie « à aucun prix ».

10. Rendre à quelqu'un la **monnaie** de sa pièce.

Cette expression signifie « se venger de quelqu'un, lui rendre la pareille ».

L'entre-nous !
Volume 17
Numéro 2 - Octobre 2016

L'entre-nous! est publié quatre fois par année à l'intention des résidents du Jeffery Hale, de leurs proches, des bénévoles et des employés.

Ce journal est essentiellement financé par le Comité des usagers que vous pouvez rejoindre au 418 684-5333 poste 1454 (sans frais, 1 888 984-5333) ou au info@usagersjhsb.ca

Équipe de rédaction

Monique Brisson
 Marie Pouliot
 Marie Bolduc
 Lucie Misson

Révision linguistique

Marie Pouliot

Impression

Reprographie gouvernementale

Tirage

200 exemplaires



Matin d'octobre	2
Le mot de la rédaction	3
La Perle du mois	4
Comité des résidants	8
Service des soins spirituels	10
Ça se passe au Jeff	13
Histoire de famille	17
Les anniversaires	20
Accueils et Adieux	22
Remerciements	23
Réflexion de Sr Yvonne	24
Témoignage	26
Nos lecteurs nous écrivent	27
Saviez-vous que...	32
La recette du mois	34
Au Jeu!	35
Tordant!	36
Petites Annonces	38
<i>Au courant</i>	39
Réponses Au Jeu!	43

Vous trouverez tous les numéros de *L'entre-nous* depuis sa première parution en octobre 2000 à l'adresse internet suivante :

<http://www.louisgermain.com/jeffery-hale/>